Fiche d’exploitation pédagogique n° 4

Ceuta

La graine de la méfiance



Dossier : *Penser le monde en vers*
Texte : Jeannot Scheer
Mise en musique : Suno
Analyse : Phil Sarca
Niveau conseillé : élèves de 15 à 20 ans
Entrée pédagogique : lecture, écoute, argumentation, migrations, préjugés, médias, citoyenneté

1. Thème abordé

Le poème s’intéresse à la manière dont **la peur de l’étranger se construit**.

Il part d’un mécanisme très simple : une image, un mot répété, une rumeur peuvent suffire à transformer un individu en menace abstraite. Les termes « invasion », « menace », « sauvage » font peu à peu disparaître les visages derrière la foule et les personnes derrière les chiffres. La méfiance devient ainsi une « petite graine » qui pousse grâce à la peur et aux généralisations.

Mais le texte refuse également une position naïve. Il reconnaît qu’un pays doit contrôler ses frontières et protéger sa population. Il établit cependant une distinction essentielle entre **prudence et condamnation collective** : chercher un individu dangereux ne signifie pas considérer toute une foule comme dangereuse.

2. Problématique possible

Comment le poème cherche-t-il à distinguer la prudence légitime de la peur collective de l’étranger ?

Ou, sous une forme plus directe :

Peut-on protéger ses frontières sans perdre de vue l’humanité de ceux qui les franchissent ?

3. Structure argumentative sous-jacente

Le texte suit une progression particulièrement intéressante parce qu’il **intègre explicitement l’objection**.

Première étape : montrer comment naît la méfiance.
La peur se construit à partir de mots, d’images, de rumeurs et de chiffres. L’individu disparaît derrière la catégorie.

Deuxième étape : rappeler les raisons du départ.
Le poème remet un visage derrière les statistiques : on ne quitte pas facilement sa rue, sa langue, sa famille. Les migrations sont replacées dans des situations concrètes : guerre, pauvreté, absence d’avenir, danger.

Troisième étape : accepter le contre-argument.
Le texte formule lui-même l'objection sécuritaire : « Et si parmi eux se cachait… ? » Il ne l'écarte pas. Il répond : oui, un État doit savoir qui entre ; oui, un individu dangereux peut franchir une frontière. Mais cette possibilité ne permet pas de transformer tous ceux qui la franchissent en suspects.

Quatrième étape : refuser une vision purement utilitaire de l'être humain.
Le bridge rappelle que certains migrants peuvent devenir médecins, maçons, chercheurs ou enseignants, puis corrige immédiatement cette logique : même celui qui « ne nous rapportera rien » n'a pas à prouver son utilité pour mériter notre humanité.

Cinquième étape : proposer des moyens concrets de lutter contre les préjugés.
Donner des noms aux nombres, écouter ceux dont on parle, vérifier les informations avant de les partager, rencontrer les personnes concernées.

Sixième étape : aboutir à une position nuancée.
La coda refuse encore une fois la solution facile : toutes les portes ne peuvent pas rester ouvertes, il faut des règles, des contrôles et parfois dire non. Mais le dernier principe demeure : **que la peur ne décide pas à notre place**.

4. Images et expressions importantes

« La méfiance est une petite graine »
Le préjugé n'apparaît pas toujours brutalement. Il pousse progressivement, nourri par les discours répétés.

« Un visage avant la foule »
Le poème oppose l'individu concret à la masse abstraite.

« Un enfant avant le chiffre »
La statistique peut informer, mais elle risque aussi de faire oublier les personnes qu'elle représente.

« La peur peut veiller sur nos portes, mais qu'elle ne ferme pas nos yeux »
Image centrale de l'équilibre recherché : la prudence peut protéger, mais elle ne doit pas empêcher de voir l'autre.

« Toute la distance entre la prudence et la peur »
Formule clé pour le travail argumentatif : deux attitudes peuvent partir du même souci de sécurité mais produire des conséquences très différentes.

« Donner des noms aux nombres »
L'expression résume la démarche du poème : réhumaniser l'information.

5. Pistes d'exploitation en classe

Repérage de l'objection
Faire identifier le passage où le texte reconnaît l'argument contraire. Demander pourquoi cette concession renforce plutôt qu'elle n'affaiblit l'argumentation.

Débat oral

La sécurité et l'humanité sont-elles forcément contradictoires dans une politique migratoire ?

Travail sur les mots qui fabriquent une représentation
Étudier les termes « invasion », « menace », « foule », « chiffres ». Demander aux élèves comment le choix du vocabulaire peut orienter la perception d'un événement.

Médias et statistiques
Comparer deux manières fictives de présenter la même situation :

- uniquement par des chiffres ;
- par le portrait d'une personne.

Discuter de ce que chaque forme d'information apporte ou risque de masquer.

Écriture de contre-argument
Demander aux élèves de formuler eux-mêmes une objection au texte, puis de chercher comment le poème y répond ou pourrait y répondre.

Écoute de la chanson
Observer si la musique renforce davantage la compassion, la vigilance ou l'appel à la mesure.

6. Questions possibles pour les élèves

1. Comment le poème explique-t-il la naissance de la méfiance ?
2. Pourquoi insiste-t-il sur les mots utilisés pour parler des migrants ?
3. Quelle différence établit-il entre un individu et une foule ?
4. Pourquoi le deuxième couplet rappelle-t-il les raisons du départ ?
5. Quelle objection apparaît dans le troisième couplet ?
6. Comment le poème répond-il à cette objection ?
7. Pourquoi le bridge refuse-t-il de mesurer la valeur d'une personne à son utilité économique ?
8. Quelles solutions concrètes contre les préjugés sont proposées ?
9. Pourquoi la coda affirme-t-elle qu'il faut parfois dire non ?
10. Le texte vous paraît-il défendre l'ouverture totale des frontières ? Justifiez.
11. Où se situe, selon vous, la frontière entre prudence et peur ?

7. Activité d'écriture possible

Sujet : « Un visage derrière un chiffre »

Consigne :

Choisis une statistique fictive ou réelle concernant une question sociale. Imagine ensuite une personne qui pourrait se cacher derrière ce chiffre et écris dix à quinze lignes permettant de retrouver son histoire, sans nier pour autant la réalité générale représentée par la statistique.

Autre possibilité :

« Peut-on lutter contre les préjugés sans nier les risques réels ? »

Construire une réponse comprenant :

- un argument ;
- une objection ;
- une concession ;
- une conclusion nuancée.

8. Intérêt pédagogique du poème

Ce texte est particulièrement précieux pour l'apprentissage de l'argumentation parce qu'il montre concrètement qu'une position peut être forte **sans caricaturer l'argument adverse**.

L'élève peut y repérer la concession, la distinction, le contre-argument et la reformulation.

Il permet également de travailler la responsabilité du langage : les mots employés pour désigner un groupe ne décrivent pas seulement la réalité, ils peuvent aussi contribuer à la construire.

9. Formule de synthèse

« Ceuta — La graine de la méfiance » montre qu'une société peut protéger ses frontières sans transformer tous ceux qui les franchissent en menaces : la prudence commence là où la peur cesse de généraliser.
